



FOIRE AUX QUESTIONS :

DEVOIRS DE VACANCES 2016 : se poser de bonnes questions !

«Que fais-je de ma vie ? »

Notre monde est fou, tout va trop vite : pas seulement les transports, les moyens de communication et les nouvelles technologies. On ne mange même plus, on « bouffe » dans des « fast food ». On ne parle plus, on jacasse sans arrêt. Les couples non plus n'ont pas le temps de s'écouter. Une information-marchandise chasse la précédente. Nous sommes des clients butineurs. On ne regarde pas, on zappe. On ne vit pas, on survit.

Les vacances sont le moment privilégié pour le dialogue avec vos enfants.

Je répète inlassablement : « Quand ils sont dans le nid, c'est le temps du dialogue ». Il faut donc être assez disponible pour aller à l'essentiel. Dialogue n'est pas forcément parler. Des gestes, des regards, un moment de sport ensemble, des instants de détente suffisent.

Il est urgent de prendre le temps de la lenteur. Refusez la précipitation, gardez le temps pour vous, conservez-le jalousement ! Je vois souvent des gens rentrant bronzés de vacances, mais les yeux cernés. Leurs vacances les ont crevés ! Ils ont dépensé tant d'énergie qui s'avère inutile.

Si je devais donner des devoirs de vacances, ce serait de redonner un rythme humain à ta vie et à ton corps malmené pendant onze mois de l'année.

N'envisage pas des vacances extravagantes et chères. Ton agenda est chargé toute l'année, alors, planifie-le en repos !

En vacances, évacue les réveils obligés, les journées éreintantes (sauf s'il s'agit de partir en refuge de haute montagne). Evite d'amener Internet et de trimbaler toute la suite des smartphones, tablettes, wifi et autres technologies. Consacre-toi à tes enfants, prends le temps de faire de splendides châteaux de sable que tu verras, ravi, s'effondrer à la marée montante. Sors du carcan de cette vie.

Peux-tu imaginer un gîte en pleine nature où te blottir avec ta famille ? Peux-tu rêver de marches solitaires au cœur des forêts ? Peux-tu envisager de faire deux kilomètres à pied sur une petite route de campagne pour aller chez l'épicier du village et rapporter du pain de campagne et du fromage de chèvre acheté à ce jeune couple qui vit dans la montagne ? Peux-tu concevoir d'ouvrir un bon livre ? Peux-tu espérer te perdre dans les yeux de ta femme que tu oublies si souvent de regarder ?

Perds-toi dans la montagne, perds-toi dans la forêt, perds-toi dans les yeux de ton époux ou de ton épouse, dans les yeux de tes enfants, perds-toi sur cette petite route de campagne. Perds-toi suffisamment longtemps pour te retrouver et retrouver l'autre.

Mets le bruit en vacances. Le silence porte, en lui-même, une force incroyable : celle qui permet de s'interroger sur soi. Les questions : « que fais-je de ma vie ? », « qu'est-ce qui me pousse à agir ? », on peut les biffer toute une vie en courant après toutes sortes de marottes, sauf après soi-même, en refusant de se donner des réponses à ces questions vitales.

Peut-être avons-nous peur de ces réponses, justement à cause de l'engagement qu'elles peuvent susciter et des virages à prendre qu'elles peuvent nous indiquer.

Un homme d'affaires m'interpelle un jour : « tu as de la chance, Guy, de pouvoir prendre 48 heures tous les dix jours pour faire silence. Moi, avec mon travail, ma femme, mes trois enfants, je n'ai jamais pu ! » Ma réponse a jailli : « parce que tu fais la bêtise de ne jamais t'arrêter en prenant prétexte de ton boulot, de ta femme et de tes gosses. Ma vie à moi est aussi torrentielle, si ce n'est plus, que la tienne. Si je n'avais pas comme ascèse ces heures absolument consacrées à l'essentiel, je manquerais l'essentiel de ce que je veux vivre. »

Père Guy Gilbert – Prends le temps de vivre et goûte à la beauté du monde. Ed. Ph. Rey 2015